

Jacquinet, Pierre • *Physique quantique*. Né le 18 janvier 1910, à Frouard, Meurthe-et-Moselle. Mort le 22 septembre 2002, à Paris.

Spécialiste de la spectroscopie atomique et de la spectroscopie instrumentale. Il est en 1951 le directeur du laboratoire du grand électro-aimant, futur Laboratoire Aimé Cotton, à Meudon-Bellevue. Il invente la *spectrométrie par transformation de Fourier*. Il est Directeur du CNRS de 1962 à 1969.

Étudiant à la Faculté des sciences de l'Université de Nancy, il obtient une licence ès sciences physiques en 1930 et il est reçu premier au concours d'agrégation de sciences physiques en 1932. Préparateur à la Faculté des sciences de Nancy en 1931, il entre en 1933 au CNRS sur les conseils de François Croze. Il prépare au Laboratoire du grand électro-aimant de Bellevue, sous la direction d'Aimé Cotton*, une thèse pour le doctorat ès sciences physiques intitulée *Recherches sur le phénomène de Zeeman dans les champs magnétiques intenses*. Docteur ès sciences de l'Université de Paris en 1937, il est nommé chargé de recherches au CNRS, puis maître de recherches en 1941. Il part l'année suivante à Clermont-Ferrand où il est nommé maître de conférences de physique à la Faculté des sciences. Il revient à Paris en 1946 comme maître de conférences de physique, puis professeur en 1952, et professeur titulaire de la chaire de spectroscopie en 1954. En 1951, directeur du Laboratoire du grand électro-aimant devenu le Laboratoire Aimé Cotton, il en fait un pôle de renommée internationale en physique moléculaire. Il invente la *spectrométrie électro-magnétique par transformation de Fourier*, avec l'aide de Pierre et Janine Connes* et de leurs élèves. Cette méthode marque profondément les techniques utilisées en optique. Les satellites qui en

sont équipes peuvent déterminer les caractéristiques des atomes, des molécules et des ions dans le milieu interstellaire et dans l'environnement atmosphérique. De 1962 à 1969, il est directeur général du CNRS. Il invente le concept de laboratoires associés, qui établit un climat nouveau de coopération entre les Universités et le CNRS. Il est élu membre de l'Académie des sciences en 1966. Il devient ensuite président de l'Institut d'optique théorique et appliquée (SupOptique) et professeur à l'Université Paris-XI. En 1966, il est élu membre de l'Académie des sciences, section de physique. Il en sera président en 1981-1982. En 1978, il reçoit la médaille d'Or du CNRS. Il meurt en 2002.